sance ; mais pour cela, il lui faut un esprit national ; car sans cet esprit il ne pourra rien de grand.

Nous sommes à une époque où les progrès de l'esprit humain font envisager toutes les questions sous leur véritable point de vue, font mettre le scalpel et l'œil de l'observateur sur toutes les parties des corps sociaux. On peut aujourd'hui sonder sans crainte toutes les plaies et proposer le remède. Eh, bien ! selon nous c'est une plaie de notre corps social que le manque et l'absence de l'esprit national en Canada. Le régime colonial est une des causes de cet état de choses. Il a tendu toujours à nullifier, à empêcher l'existence de l'esprit public en ce pays. Mais en dépit de et malgré son influence, l'esprit public commence à paraitre. Le jour où un ministre anglais a exprimé du haut de son siége en parlement l'espoir que les colonies anglaises de l'*Amérique du nord se sépareraient* à l'amiable et sans commotion de la mère patrie lorsque le temps en serait arrivé, ce jour là les habitans des colonies ont pu concevoir l'étendue de leurs droits d'hommes libres et avoir la conscience de leur valeur. Jusqu'alors c'étaient de pauvres colons exploitables et mortaillables à merci. *L'ont-ils été, bon Dieu !* depuis la conquête jusqu'en 1836 !

Nous n'avons pas envie de revenir là-dessus. Le temps des 92 résolutions est passé et les griefs qu'elles accusaient ont été redressés en plus grande partie.

Ce que nous voulons aujourd'hui pour accomplir les grandes choses qu'il faut faire, c'est un signe de ralliement, l'amour du pays, la patrie enfin, le Canada. Que ceux qui ne veulent pas du Canada pour patrie, aillent ailleurs porter leurs jérémiades, et leurs vues retrécies. Pour ceux qui demeurent, réveillons un esprit national Canadien. Avec lui nous redoublerons nos forces, nous pourrons faire ce que jamais ne feront les nationalités separées qui se partagent aujourd'hui le pays.

Mais il est un autre bienfait que produira un esprit national canadien, ce bienfait ce sont des hommes politiques dévoués et fidèles à la cause nationale, car dans le passé nous avons vu les gouvernemens gagner par la fraude et la corruption ce qu'ils ne pouvaient obtenir sans la justice et la raison. N'y ayant pas d'esprit public, ceux qui abandonnaient leur camp ou qui se vendaient au gouvernement n'avaient pas la crainte de la nation devant les yeux. Les gras emplois et les gros salaires étant tout à la disposition des gouverneurs ils conduisaient le pays en se moquant des principes constitutionnels et mettant sans cesse les droits populaires au défi. A l'heure qu'il est encore ne voit-on pas acheter et vendre les représentants du peuple comme un vil troupeau et ne veut-on pas exploiter l'esprit sectionnaire et de localité au détriment du bien-être général ? C'est encore là un des dangers que nous signalons à nos compatriotes et contre lesquels la presse ne saurait trop les mettre en garde.

S'agit-il d'une grande entreprise, chacun la veut dans sa localité ; il en résulte un choc d'intérêts très pernicieux au pays, et souvent fatal aux projets les plus avantageux. On entend des gens vous dire : vous êtes de Montréal, eh bien ! moi je suis de Québec. Ce qui se fait dans l'une ou l'autre de ces localités semblent n'intéresser que ceux qui en sont et dans tout cela il ne s'agit pas du tout du Canada ; nous sommes comme des gens sans patrie ; et que faire sans un sentiment patriotique et national, qui fasse taire ces rivalités sectionnaires qu'on chercherait sans doute à ranimer dans des temps d'agitation, puisqu'on veut déjà les exploiter dans des temps de calme ? Il nous faut donc un sentiment national, un drapeau pour nous rallier. Sur ce drapeau il faut inscrire le mot Canada et que chacun y regarde et y trouve des inspirations patriotiques ; nous avons assez eu de *british feeling*, n'est-il pas temps d'avoir un peu de *canadian feeling?*

Sur un grand nombre de questions d'entreprises et de projets ces deux sentiments se trouveront en présence, par la suite ; nous dirons leurs effets et leurs conséquences et aussi combien on doit s'efforcer d'étouffer les jalousies de localités.

(*A continuer*)

La Lancette Canadienne.—Journal médico-chirurgical—publié à Montréal le 1er et le 15 de chaque mois a $4 par an, par le Dr. J. L. Leprohon.

Nous accusons réception du premier numéro de ce journal scientifique, et autant que nous pouvons en juger, il fait honneur au jeune médecin qui en a pris la rédaction. C'est une noble pensée qu'a eu notre ami, le Dr. Leprohon de consacrer ses talents et ses veilles à l'avancement de la science médicale en Canada. Nous *sommes heureux de pouvoir dire que* des hommes de l'art et qui sont à la tête de la profession sont bien satisfaits du choix des matières et des articles contenus dans *La Lancette Canadienne*, et augurent favorablement de l'avenir de la feuille, par l'échantillon qui vient de paraitre. Il faut espérer que tous les membres de la profession donneront leurs plus vives sympathies et leur concours à une œuvre aussi utile et nécessaire. Les médecins anglais du pays ont un journal semblable publié dans leur langue ; certainement nos compatriotes ne voudront pas rester en arrière, en médecine et en connaissances scientifiques—pas plus que dans toute autre chose. Or, aujourd'hui le progrès a tout envahi, tous les arts, toutes les sciences, tous les domaines de l'intelligence et de l'industrie humaine. Il faut donc pour être un bon *médecin, suivre les pas de la science*, ses découvertes, ses nouvelles expériences, ses progrès, et comme le dit l'épigraphe de *La Lancette Canadienne*, "travailler toujours."

Nous souhaitons à notre nouveau confrère tout le succès qu'il mérite,—et nous ne doutons pas que tous les médecins du pays ne s'abonnent de suite à *La Lancette Canadienne*.

La Terre Sainte, *voyage en Orient par un Canadien.—Nous voyons par les journaux* de Québec, que M. Léon Gingras, prêtre du séminaire de cette ville, va publier les impressions de son voyage en Orient dans une série de lettres qui formeront deux volumes de 500 pages in 8o. Ces lettres dont nous publierons bientôt la 30è, sont pleines d'intérêt, et écrites avec goût et élégance. Elles sont enrichies de tous les souvenirs historiques de la Terre Sainte et des grands événemens qui s'y sont passés. Nous n'avons pas besoin d'exhorter nos compatriotes à encourager une semblable publication qui réunit tous les genres d'intérêt. Les listes de souscription seront bientôt en circulation.

Nous accusons réception d'un pamphlet sur les sociétés d'assurance sur la vie, du message et correspondance relative à King's College, etc. et du rapport du Révd. M. Ryerson sur un système élémentaire d'éducation pour le Haut-Canada.

Nous remercions le capt. Wiley, chef de police de Montréal, pour la statistique du crime durant l'année écoulée. Il y a eu en 1846, 4376 offenses, 900 moins que 1845 ; 3445 déchargés après avoir été réprimandés. Il y a eu plus de 2600 personnes arrêtées par suite *d'intempérance !* 3 pour meurtre, 5 pour contrefaçon, plus de 200 pour larcins, etc.

Il est maintenant certain que son Excellence vient durant ce mois. On dit tenir de son frère le col. Bruce qu'il est passager à bord du steamer du 4 janvier. Comme on peut le voir, on *se propose de lui faire à Montréal une cordiale* réception. Il y a pour l'occasion parfaite unanimité.

Nous apprenons aussi que l'état major de lord Elgin se compose de

Lieut. Col. Bruce, principal A. D. C. et Secrétaire Militaire.

Lord Mark Kerr du 20è de Egne A. D. C.

Lord Alex. Russell du Rifle Brigade, do.

L'état major de Sir B. d'Urban, se compose du capt. Kirkland, Secrétaire Militaire, et du major Talbot du 43è A. D. C.

Télégraphe de Montréal a Toronto et de Québec a Halifax.

Les contrats pour la confection du Télégraphe Electrique entre Montréal et Toronto sont offerts, l'étendue sera de 400 milles et le fil d'archal pour cette longueur devra peser 550 livres par mille ; les poteaux ne seront pas au nombre de moins de 20 par mille et de 26 pieds de longueur sur 5 pouces de *diamètre* au petit bout. Les soumissions doivent être a tant par mille.

Nous voyons dans la *Gazette de Québec* de mercredi qu'il devait y avoir une assemblée au sujet d'une ligne d'Halifax à Québec, et afin de prendre les moyens d'obtenir la coopération du Nouveau Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse.

Un pamphlet remarquable sur l'avenir des colonies anglaises de l'Amérique du Nord fait maintenant le tour des journaux anglais, signé du nom de Joseph Howe, une des célébrités politiques de la Nouvelle Ecosse. Nous en donnerons *une analyse dans un prochain numéro.*

Le temps vient de faire une transition subite et *comme on n'en rencontre qu'en Canada.* Hier soir il pleuvait à verse et la température était à 30o. Ce matin il faisait un froid piquant et le thermomètre marquait 15 au dessous de zéro.

Le St. Laurent est ouvert comme en décembre et la glace prendra Dieu sait quand.

Un gros loup de couleur noire a été vu ces jours passés à Mile-End près de Montréal. Comme ceux qui l'ont poursuivi n'avaient pas de fusils, le loup s'est échappé et n'a pas été retrouvé.

Nous recevons à l'instant l'*esquisse de la vie* et des travaux apostoliques de Mgr. de Laval, premier évêque de Québec. Cet ouvrage sort des presses de MM. Côté & Cie. de Québec, est d'un beau travail typographique. Quand au mérite intrinsèque de l'ouvrage, nous le lirons et pourrons en parler après.

Naufrages.— Le *Head-Quarters* de Fredericton, de vendredi dernier, nous donne, d'après une épreuve qu'il a reçue du bureau du *Morning News* de Saint-Jean, de bien triste details sur le naufrage du navire *Egland*, capitaine Irvine, qui a péri le 20 décembre, en arrivant *au port*, après une orageuse traversée de Liverpool a Saint-Jean. Le capitaine, son fils et quatre autres personnes se sont noyées. Le pilote, le second et le reste de l'équipage ont pu se sauver en se tenant à des bouts de mâts qui ont été jetés sur le rivage par la mer. La destruction du bâtiment fut si complète que le lendemain on n'en voyait presque aucun vestige.

Aucune nouvelle des Etats-Unis, du Mexique ni de Québec.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE.

A une assemblée tenue le 5 janvier 1847, au bureau de la compagnie d'assurance de Montréal, aux fins d'établir une société, pour promouvoir l'art du jardinage, et plus particulièrement de la culture des fruits et des fleurs. M. le juge Day est appelé au fauteuil, et

Il est résolu, sur motion de M. Lunn, secondé par M. Davidson,

Que cette assemblée, se composant de personnes qui ont souscrit au projet d'établir une Société d'Horticulture, procède maintenant à l'organisation de la dite société.

Sur motion de l'hon. John Molson, secondé par M. Muir, il est résolu,

Que la dite société s'étendra sur l'isle de Montréal, et sera appelé "La Société d'Horticulture de Montréal."

Sur motion de Mr. Ferrier, secondé par M. Edmonstone, il est résolu,

Que les messieurs suivans soient nommés directeurs de la dite société, avec pouvoir de choisir parmi eux un président, deux vice-présidens, un trésorier, et deux secrétaires ; et qu'il ait ordre de préparer une constitution et des réglemens pour la régie de la dite société, et de faire rapport, à une assemblée générale qui sera convoquée pour cette fin. M. le juge Day, M. le juge Badgley, Messire Villeneuve, John Terrance, John Frothingham, Geo. Desbarats, Joseph Savage, Wm. Lunn, S. Jones Lyman, James Ferrier, jeune, E. Muir, G. Shepherd, E. Guilbeault, George McKerrother.

Les remercîmens de l'assemblée sont présentés à M. le juge Day, pour sa conduite obligeante au fauteuil.

A une assemblée des directeurs, tenue le même jour, au même lieu, M. le juge Day au fauteuil, il est

Résolu,—Que les messieurs suivans soient les officiers de la Société d'Horticulture de Montréal, savoir : M. le juge Day, président ; le Révd. M. Villeneuve et M. Lunn vice-présidens ; John Frothingham, trésorier ; S. Jones Lyman, secrétaire-correspondant ; J. E. Guilbault, secrétaire-archiviste.

A Son Honneur, J. E. Mills, écr., Maire de Montréal.

Montréal, déc. 1846.

Nous les soussignés, vous prions de convoquer sous peu une assemblée publique des habitans de la Cité de Montréal, pour prendre en considération la convenance d'adopter une adresse de félicitation à Son Excellence le Très-honorable Comte d'Elgin, à l'occasion de son élévation à la place de gouverneur-général du Canada.

L H La Fontaine, M P P,	Geo Moffatt, M. P. P.
[illegible]	Sbvs de [illegible], M. P. P.
[illegible], M P P,	W C Meredith,
W [illegible] Nelson, M P P,	H. Taylor,
A N Morin, M P P,	T R Anderson,
L T Drummond, M P P,	J R Forsyth,
C S [illegible],	John Boston,
Jos Bourret,	Peter McGill, M L C,
Fis Rinaes,	Jas Ferrier,
G W Weekstead,	B Hall,
[illegible],	J [illegible],
J G McKenzie,	Jas [illegible],
W Bristow,	Thos Tait,
M J Hays,	Robt Armour,
L H Holton,	J Paterson,
Henry Stearnes,	F [illegible],
Joseph Masson,	D L Macpherson,
R [illegible],	Chs [illegible],
F [illegible],	J Gibson,
W L Coffin,	Thos Fay,
James Mathewson,	John Collins,
Jos Vallée,	John G Dinning,
L Boyer,	Hew Ramsay,
D Lorn McDougall,	Wm Lyman,
Louis Auger,	W T Whitehead,
Wm McKenzie,	Jas Breckanridge,
W Smith,	Theodore Hart,
Andrew Easton,	John Smith,
Edwd Way,	John Sport,
Wm Edmonstone,	B Magon,
E Hart,	Jean Bruneau,
J B Collis,	A La Rocque,
Chs Glackmeyer,	Joseph Knapp,
J H Leach,	Pierre Jodoin,
J H Bess,	M Campbell,
C Dorwin,	A D McDougall,
Edward Taylor,	S Lester Taylor,
Thomas Ryan,	J Henry Lambe,
Geo D Watson,	G H Frothingham,
T Dufort,	R Lindsay,
John Levy,	James W Cumming,
Alex Urquhart,	E Lindsay,
John Neagle,	Andrew Wilson,
Thos Bell,	John M Young,
A S Whitney,	F L Rocfort,
T McDougall,	Colin Russell,
D Geo McLellan,	Jesse Thayer,
Alex McDonald,	Chas Freeland,
Wm McLellan	Edwin F King,
R J Russell,	Leivy Mosley,
C K Ogden,	F Lowe,
Alex Levy,	Edward Wright,
James Hendle,	Jas A Mathewson,
D C McDougall,	F McDonnell,
P O Demaray,	D Stewart,
Thos Lyman,	L M T McKenzie,
J W Backader,	Chas J Scott,
Thos P Ives,	F Perrin,
Francis Mullins,	Walter Scott,
Robt Morris, Jr,	P B Baleoux,
Wm Winder, M D	A McCaulum,
G W W Sayer,	D Boyer,
Pre Beaubien,	F Lesperance,
Henry Mulholand,	H Marsant,
J Ouston,	Henry Jackson,
O [illegible],	Donald Murray,
H Lavallette,	Chas Lindsay,
J B Smith,	Robt Abraham.

En conformité à la réquisition ci-dessus, je convoque par le présent une ASSEMBLÉE PUBLIQUE des habitans de la Cité de Montréal, pour être tenue au MARCHE BONSECOURS (Aile Est) MARDI le DOUZE courant, a DEUX heures P. M.

JOHN E. MILLS, Maire.

Montréal, 5 janvier, 1847.

Nous sommes prié d'annoncer qu'une assemblée des signataires de la réquisition ci-dessus, aura lieu samedi prochain le 9 courant a 2 heures P. M., au conseil-de-ville.

Statistique Officielle. — L'armée américaine au Mexique se compose de 8,472 réguliers et de 16,500 volontaires. Le général Taylor a sous ses ordres 18,332 hommes ; le général Wool 2,660 et le général Kearnay 2,982. Un renfort de 8,000 hommes est en marche en ce moment.

(*Du Canadien.*)

Nombre des baptêmes, mariages et sépultures, qui ont eu lieu dans le cours de 1846 à la paroisse de Notre-Dame de Québec :

Baptêmes	1072
Mariages	225
Sépultures	970
Dans la paroisse de St. Roch :	
Baptêmes	758
Mariages	181
Sépultures	673
Total parmi la population catholique de Québec :	
Baptêmes	1830
Mariages	409
Sépultures	1833

— Le *Journal de Québec* rapporte que MM. les élèves en chimie du Séminaire de Québec ont parfaitement réussi dans la manipulation du fulmi-coton ; ils avaient d'abord essayé, pour leurs expériences, l'acide nitrique de commerce, qui leur a fait défaut ; ensuite ils ont concentré eux-mêmes l'acide azotique qui leur a donné un plein et parfait succès : il y a à observer que le coton doit être entièrement imprégné de l'acide, et pour cela il ne faut pas le presser dans ce liquide, mais avoir soin que tous les pores soient ouverts pour que toute la matière du coton soit en contact avec le fluide. Après cette opération, le coton conserve son apparence ordinaire, sinon qu'il est un peu plus rude au toucher ; il s'enflamme avec la rapidité de l'éclair et ne laisse aucun résidu.

—Le 5 janvier, la superbe église de Ste. Geneviève, dans l'Ile de Montréal, bâtie par les soins et sous les auspices de M. L. M. Lefebvre, curé du lieu, a été bénie par M. F. X. Marcoux, curé de l'île Bizard, qui a aussi prêché à la grand'messe, chantée par M. Brunet, curé de Ste. Rose. Cette magnifique église, a 151 pieds de long sur 66 de large et 31 pieds de haut depuis les lambourdes ; les tours ont 66 pieds de haut. Elle est faite suivant un plan de M. Thomas Baillargé architecte de Québec, d'après les dimensions tant intérieures qu'extérieures d'une église des Pays-Bas. Elle est partagée en trois nefs, soutenues par deux rangs de colonne d'ordre Ionique, qui se prolongent jusqu'au fond du sanctuaire.

(*Mélanges Religieux.*)

— Nous avons dit dans notre dernier numéro que les RR. PP. Jésuites pénétraient dans l'épaisseur des bois pour ramener au bercail de Jésus-Christ les sauvages de Témiskaming et d'Abbitibi, mais ces missions appartiennent aussi aux RR. PP. Oblats. Ce sont les Iles Manitoualines et toute les missions sauvages du Haut-Canada qui forment le département des Jésuites. Ils ne perdent sans doute point à l'échange car les uns et les autres sont riches en fatigues et en mérites.

M. Guillaume Leclaire qui a été reçu sous-diacre le 19 du mois dernier, est nommé secrétaire de Mgr. de Walla-Walla pour l'Orégon ; on ne connait encore aucun autre ecclésiastique ou prêtre qui doive aller partager les fatigues de ce digne prélat dans la fondation de son nouveau diocèse.—*Ib.*

CORRESPONDANCES.

R. P. Québec. Votre manuscrit est sous considération.

M. A. P. Ste. Marine. Reçue remise.

H. F. M. St. Jean. Les Albums de décembre et le 96e no. de la *Revue Canadienne* vous ont été expédiés.

Messrs. M. V. Toronto, H. C. Reçue remise.

H. B. Ogdensburgh. Etats-Unis. Votre abonnement de 1846 nous a été payé par la maison H. et F. de cette ville.

A. R. St. Clément. Reçue remise.

O. L. Riviere du Loup en bas. Reçue remise. Les numéros vous sont expédiés. Quand aux 12 livraison de l'*Echo* pour 1846, nous ne les envoyons pas par la malle. Le postage est de cinq francs ; vous pourrez les faire prendre aux bureaux, mais sans trop tarder, car nous n'en avons qu'un nombre tres limité.

Révéd. M. Turcot, prêtre, Théodiac, New Brunswick. Reçue remise de votre correspondant M. J. O. P.

Naissances.

En cette ville, hier, le 6, jour des Rois, la dame de M. J. O. Besse, marchand, a mis au monde un fils.

Mariage.

En cette ville, le 5, par le Révéd. M. Richey, M. W. Trigg, a Dlle Frances, fille unique de feu Andrew Holland, écuyer.

A St. André, le 28 ultimo, par le Révéd. M. Abbott, R. B. Johnson, écr., ci-devant capitaine dans les 16e lanciers et major de brigade, à Dlle Sarah-Jane Cass, de Hawkesbury, H. C.

Décès.

En cette ville, le 4 du courant, après une courte maladie le Révéd. Caleb Strong, M. A., pasteur de l'église presbytérienne americaine, tres regretté de toute sa congrégation.

En cette ville, le 28 ult., âgé de 21 ans, Charles Brooke, écr., lieutenant dans le 52e régiment d'infanterie légère de S. M. cinquieme de sir Robert Brooke, baronet.

A St. David, le 22 ult., M. W. C. Yale, âgé de 41 ans.

EN BANQUEROUTE.

Dans l'affaire de Wm. B. Fox.

SERONT vendus par encan, LUNDI prochain le 11 Janvier courant, à MIDI, sur les lieux, à Laprairie :
59 à 106 chaudrons de Charbon de Newcastle,
36 Cochons vivants.

—ET AUSSI—

Plusieurs Sleighs doubles et simples et autres articles.

Par ordre des Syndics,
ANTOINE VIGER.
Bureau du Shérif.

8 janvier, 1847.

TEINTURE GRECQUE

POUR LES

CHEVEUX.

Pour teindre les Cheveux, Gris ou Blancs en Brun ou en Noir.

CETTE préparation est d'une grande valeur pour l'objet en question. L'usage en est facile, il consiste à l'appliquer deux ou trois fois pour changer la couleur des cheveux. La direction accompagne chaque Bouteille.

S. J. LYMAN & Cie.
Chimistes, Place d'armes.

8 janv.

AVIS.

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer du St Laurent et de l'Atlantique.

Montréal, 8 janvier, 1847.

LES Actionnaires de la Compagnie du Chemin de Fer du St. Laurent et de l'Atlantique sont par les présentes notifiés et requis de payer au Trésorier, au Bureau de la Compagnie No 18 petite rue St. Jacques en cette ville, le *second instalement de Quatre Livres seize chelins courant*, par action, le ou avant le QUATRE Février prochain.

Par ordre
THOMAS STEERS,
Secrétaire et Trésorier.

8 janvier, 1847.

J. N. WALKER & Cie.,

MACHINISTES,

Faubourg St. Joseph, rue Joseph, No. 65.

INFORMENT respectueusement leur amis et le public qu'ils sont maintenant prêts à exécuter et réparer toute sorte d'ouvrages en cuivre, et à poser les cloches. Ils nétoyent et réparent les lampes, etc etc.

8 janv.

ASSEMBLÉES DE MONTREAL.

AVIS est par le présent donné que la Premiere Assemblée aura lieu LUNDI SOIR, le 11 du courant à l'Hotel Donegana.

Un comité siégera à l'Hotel Donegana, Samedi et le Jour du Bal entre Deux et Quatre heures afin de livrer les Billiets aux Souscripteurs, qui sont pries de payer le montant de leur souscription au Trésorier George Desbarats. Ecr., à son Bureau entre DIX et QUATRE heures de cette date à Vendredi prochain.

HENRY CHAPMAN
Secrétaire Hon.

8 janv. 18 7.

En Vente à la Librairie Canadienne

d'E. R. Fabre et Cie.

BOUCHARDAT, Physique élémentaire, avec ses principales applications, ornée de 106 figures intercalées dans le texte. Paris 1845. 1 vol. in 12.

Bayard, Manuel pratique de médecine légale. Paris 1844. 1 vol. in 12.

Bayle, Traité élémentaire d'anatomie ou description succincte des organes et des élémens organiques, qui composent le corps humain. Paris 1845. 1 vol. in 12.

Auber, Hygiène des femmes nerveuses ou conseils aux femmes pour les époques critiques de leur vie. 1 vol. in 12.

Nouveau formulaire pratique des hopitaux, etc., etc. Par *MM. Milne Edwards et P. Varasseur.* 1 vol. in 24.

Guillaud, Traité de Chemie appliquée aux arts et métiers, etc., etc., avec les planches nécessaires à l'intelligence du texte. 2 vols. in 12.

Rue St. Vincent, No. 3,

8 Janvier 1847.

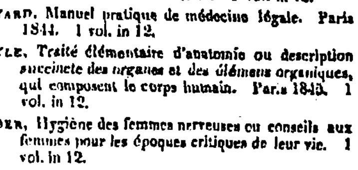
LOTS POUR BATIR

HUIT EMPLACEMENS pour bâtir, à vendre, situés sur les rues St. Laurent et S. Dominique.

Les conditions seront très faciles.

S'adresser à
THEODORE HART.

8 janv.



AVIS AUX AUBERGISTES DANS LA CITÉ ET BANLIEU DE MONTRÉAL.

Bureau de la Paix,
Montréal, 2 janvier 1846.

AVIS est donné par ces présentes, qu'une Session Spéciale de la Paix sera tenue par les Juges de la Paix, conformément aux Provisions de l'Ordonnance 2e, Victoria, chap. 14 au Palais de Justice, MERCREDI le VINGT JANVIER courant, pour délibérer sur le nombre de Certificat à être accordés pour obtenir des LICENCES d'AUBERGES, dans la Cité et Banlieue de Montréal, et les personnes en faveur de qui les dits Certificats seront accordés.

Toutes applications pour le renouvellement de et pour telles Licences doivent être faites à ce Bureau, avant le dit 20 du courant. La Licence de l'année précédente doit être également produite.

A. M. DELISLE,
Greffier de la Paix.

8 janv.

Terre a Vendre

A LA COTE DES NEIGES.

LE soussigné offre en vente, une TERRE avantageusement située à la Côte des Neiges, paroisse de Montréal, d'un arpent et demie de front sur le chemin du Roi, sur seize arpents de *profondeur* ; des Titres incontestables seront donnés à l'acquéreur. Cette magnifique terre avoisine le nouveau Cimetière de Trafalgar et les propriétés d'A. Ross, Ecuier, et J. B. Smith, Ecr., et offre aux familles une excellente occasion d'acquérir une résidence agréable à la campagne, a un mille et demi de distance de la ville,

S'adresser à
SERAPHIN BEAUTRON dit MAJOR.
Tisserand à St. Laurent.

Montréal, 5 Jan., 1847.

A LOUER,

CETTE SUPERBE RESIDENCE,

DURHAM HOUSE,

SITUÉE SUR LE

COTEAU BARON.

CETTE VILLA magnifique à deux Etages, en Pierre, sur le Côteau Baron, communément appelée "Durham House" avec les Dépendances vastes et bien disposées, un Jardin très productif bien arrangé et des mieux Cultivés ; plantée des plus beaux arbres fruitiers, arrosée d'une fontaine qui ne tarit pas d'eau excellente. Cette propriété a été grandement améliorée, et sa situation si salubre, sa proximité de la ville en font une des résidences les plus agréables qu'on puisse désirer.

S'adresser à
S. C. BAGG, N. P.

Montréal, 5 janvier, 1847.

Montres, Bijouteries,

ET AUTRES ARTICLES,

Qui peuvent être offerts comme Cadeaux de Noël et du Jour de l'An.

LE Soussigné prend la liberté d'attirer l'attention des chefs de famille et des jeunes Messieurs, sur son assortiment choisi et varié de

Montres en Or, de Dames et de Messieurs, Bagues et Pendants d'oreilles, Epinglettes, Porte-Crayons en Or et en Argent, petites Pendules dans le dernier goût, Argenterie, Instrument de Musique, et autres Articles de goût et de fantaisie, qui peuvent être offerts comme étrennes.

Son assortiment se compose d'articles nouvellement importés et n'en cède en rien sous le rapport de l'elégance, du fini et de la solidité, à tout ce qui a été offert en vente jusqu'à présent dans la Cité.

L. P. BOIVIN.

Rue St. Paul, Marché Neuf,
22 décembre.